

Des Billy Elliott en herbe au Centre

► **Pour la première fois**, la Coordination Jeune Public organise un camp de danse à Sornetan, qui vient se greffer à l'offre existante en théâtre et en musique.

► **Une trentaine** d'enfants et d'adolescents, de 9 à 15 ans, s'essaient cette semaine aux danses contemporaine, africaine et hip-hop.

► **Pour la Coordination Jeune Public**, le succès de cette première renforce la conviction que les domaines culturels se répendent, dans un dialogue aux accents de créativité.

«Et un, deux, trois, quatre, reculez, croisez et tournez!» Maja Brönnimann, l'une des six animatrices professionnelles du camp de danse à Sornetan, s'adresse aux sept jeunes gens participant à son atelier de danse contemporaine. Par la parole, elle marque les temps, décortique des mouvements qu'elle reproduit à volonté et avec une aisance déconcertante. Mine de rien et sourire aux lèvres, elle montre à ses élèves que le mouvement est un langage dont le corps est le vecteur.

Visiblement, les trois garçons et les quatre filles qui devorent leur enseignante des yeux se montrent plutôt réceptifs. Ils assimilent et reproduisent avec célérité les pirouettes et autres pas croisés que leur soumet leur animatrice. «Un

véritable tour de force», assure le soussigné qui a la danse dans le sang, malheureusement doublée d'une bien mauvaise circulation.

Le domaine de Marc Woog, membre du comité de la Coordination Jeune Public, c'est le théâtre. Il accompagne toutefois les jeunes danseurs cette semaine à Sornetan pour animer leurs soirées en compagnie de Lydia Besson. Il œuvre à soigner les bobos, à rassurer les cœurs en proie à l'ennui, en habile logisticien des petits chagrins. «Avec 30 inscriptions, nous considérons que cette première expérience est un succès», commente l'auteur de théâtre. Et de rappeler qu'à l'heure des premiers camps de théâtre, seule une douzaine de jeunes gens y participait.

La culture jurassienne hors des sentiers battus

«La Coordination Jeune Public veut favoriser la pluridisciplinarité culturelle. Nous travaillons à offrir des spectacles au jeune public, tout en investissant les jeunes dans la vie culturelle», rappelle-t-il. Et force est de constater que les petits Jurassiens, lorsqu'il s'agit de théâtre, de musique et désormais de danse, manifestent un intérêt inversement proportionnel, faut-il le rappeler, à ce que leur région recèle de salles de spectacle ou de couveuses de talents.

Peu importe, la culture jurassienne, notamment grâce au travail de la Coordination Jeune Public, emprunte des chemins de traverse pour éclore des artistes qui, génération

après génération, s'illustrent dans des domaines variés.

La jeune Julia Migliori, 10 ans, de Saint-Imier, s'est battue avec sa maman pour pouvoir participer au camp de Sornetan, plutôt que de s'envoler vers la Normandie pour rendre visite à sa «Mamie». «Je ne pense qu'à danser, à continuer, continuer. J'ai une impression de légèreté», témoigne-t-elle. Et Marc Woog d'acquiescer: c'est parfois dans les tripes que naissent les puissants élans de création.

Les jeunes danseurs présenteront le fruit de leur travail lors d'un spectacle d'environ une heure, ce vendredi, à 19 h, à l'aula de Chantemerle à Moutier. L'entrée est libre.

ARNAUD BERNARDIN



Le propos de la danse contemporaine réside dans l'utilisation du corps pour s'exprimer.

PHOTO STÉPHANE GERBER